

PLAN

EST-CE BIEN RAISONNABLE ?	2
LECTURE DE ROMAINS 12.1	3
1. LE CULTE : UN ACTE DE RECONNAISSANCE	3
2. LE CULTE : UNE VIE ENTIERE OFFERTE A DIEU	5
3. LE CULTE : UNE MARCHE PURE ET PAR LA FOI.....	6
4. LE CULTE : UN SERVICE LOGIQUE.....	8
CONCLUSION	9

Sacrifier sa vie : Est-ce bien raisonnable ?

1

Est-ce bien raisonnable ?

- Il y a environ un an, un chef d'entreprise a découvert la personne de Christ en lisant le NT. Il a trouvé cela tellement fantastique qu'il a décidé d'offrir un Evangile à chaque foyer de sa ville. Il a commandé 15 000 évangiles de Luc pour les distribuer à ces concitoyens. Mais il ne fait pas une simple distribution dans les boîtes aux lettres. Il prend le Bottin, recopie chaque adresse sur une enveloppe, y insère un évangile et va le donner en personne aux individus. Il paraît que cet homme prend 3 après-midi par semaine pour faire cela. Savez-vous quoi ? Il vient de commander 20 000 autres évangiles parce qu'il a épuisé son premier stock !
- Je connais également un étudiant, qui est si convaincu que l'Evangile est la bonne nouvelle pour tous les hommes, qu'il achète des grosses quantités de tracts avec sa paye d'étudiant et qu'il va dans la rue chaque semaine interpellé des gens en leur distribuant des tracts pour leur parler de Jésus et de sa foi.
- Je connais enfin un couple qui a abandonné sa famille, son Eglise d'origine, où ils étaient entourés de chrétiens doux et matures pour rejoindre un pays que l'on peut qualifier de désert spirituel. Ils sont arrivés ici, à Dijon, alors qu'il n'y avait encore pas d'Eglise et que les chrétiens fraîchement convertis se comptaient sur les doigts d'une main. Aujourd'hui, ils persévèrent encore et désirent toujours que des gens rencontrent Jésus et que l'Eglise qui est née de leur investissement grandisse et se multiplie.
- Ces personnes sacrifient une partie importante de leur temps, de leur argent, de leur énergie parce que leur vie a été transformée et parce qu'ils sont convaincus que le message de l'Evangile est la meilleure chose qu'un homme ou une femme puisse découvrir sur cette terre.
- Trouvez-vous cela raisonnable, logique, normal ? Lisons un texte que vous connaissez probablement par cœur :

2

Lecture de Romains 12.1

Romains 12.1 : « *Je vous exhorte donc, frères, par les compassions de Dieu, à offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu, ce qui sera de votre part un culte raisonnable.* »

3

1. Le culte : un acte de reconnaissance

Par les compassions de Dieu

- Le verset 1 commence par cette expression : *Par les compassions de Dieu* ou bien *à cause de la bonté que Dieu vous a témoignée*. De quelles compassions parle l'apôtre Paul ?
- Pour le savoir, il suffit de lire l'ensemble des 11 chapitres qui précèdent. C'est ce que nous allons faire dans les trois prochaines heures !!! A moins qu'une synthèse... ☺
- Paul a pris le soin d'écrire 4 chapitres pour expliquer **l'Évangile du salut par la grâce**. L'Évangile, c'est la bonne nouvelle que Jésus-Christ est venu apporter aux hommes. **L'offre d'un salut éternel** à quiconque (homme, femme ou enfant) reconnaît par la foi, sa faillite spirituelle.
- Au **chapitre 5**, Paul commence par décrire les **privilèges qui accompagnent ce salut**. Un de ces privilèges est la paix. **Nous sommes en paix avec Dieu**, c'est-à-dire que nous ne sommes plus en guerre, nous sommes réconciliés avec notre créateur. **La preuve de l'amour de Dieu** se trouve dans la mort de Jésus. Dieu nous a tellement aimés, qu'il nous a offert sa vie alors que nous étions encore pécheurs.
- Dans les **chapitres 6 et 7** il décrit plusieurs **conséquences du salut**, dont la **libération de notre esclavage vis à vis du péché**. En plaçant notre confiance dans la personne de Christ et en croyant à l'œuvre qu'il a accomplie à la croix, Dieu transforme notre cœur et change notre identité. Une des conséquences est la fin de l'esclavage vis-à-vis du péché. Un croyant n'est plus obligé de pécher. Il est libre de servir Dieu et d'obéir à sa parole. Cela peut prendre du temps avant qu'il ne le réalise pleinement et vive cette nouvelle réalité, mais devant une tentation, il peut dire : « *je ne suis plus obligé d'y succomber* ». Il ne dit plus : « *c'est plus fort que moi* ». Certes, il lui arrive de pécher encore. Mais comme le dit Neil Anderson, **nous sommes des saints qui pèchent occasionnellement**.
- Au **chapitre 8**, nous apprenons qu'un chrétien est également un homme **habité par l'Esprit Saint et destiné à la vie éternelle**. C'est un enfant qui sait avec certitude que rien ne pourra le séparer de l'amour de son Père. Il a **l'assurance de son salut**. Il sait où il va. Il n'a pas peur de la mort. Cela peut paraître fou de dire cela à quelqu'un mais c'est pourtant une réalité. Un chrétien né de nouveau n'a plus peur de la mort. C'est pour lui une délivrance, un privilège.
- Les **chapitres 9 à 11** nous révèlent **l'étendue de la miséricorde de Dieu** et la **perspective de son plan de rédemption dans l'histoire**. L'élection et la prédestination, des doctrines difficiles à saisir pour nos petits

cerveaux, nous montrent la pleine **souveraineté de Dieu**, y compris dans le salut.

- Bref, les **11 premiers chapitres sont une démonstration théologique de la bonté, de la grâce et de la miséricorde de Dieu...** en somme de ses compassions.
- C'est la base sur laquelle Paul va s'appuyer pour encourager ses frères et sœurs à offrir leur corps à Dieu. A cause de tout cela, je vous exhorte à offrir vos corps.
- Dans le même contexte, l'auteur de la lettre aux Hébreux dit :

3b

Hébreux 12.28 « *C'est pourquoi, puisque nous recevons un royaume inébranlable, ayons de la reconnaissance, en rendant à Dieu un culte qui lui soit agréable, avec piété et avec crainte.* »

- Le Royaume que Dieu nous offre est inébranlable, inamovible, rien ne peut le détruire ou l'inquiéter, il est éternel.
- C'est pourquoi, ayons de la reconnaissance. C'est la moindre des choses. Une petite histoire pour mieux comprendre :

Francis Gajowniczek était prisonnier à Auschwitz pendant la seconde guerre mondiale. Un de ses compagnons de détention réussit à s'évader. Pour dissuader les prisonniers de telles évasions, le commandant du camp se saisissait automatiquement de dix hommes pris au hasard, il les plaçait dans une cellule de quelques mètres carrés et les laissait mourir de faim. Quand Gajowniczek entendit prononcer son nom, il soupira : « Ma femme et mes enfants ! ». À ce moment, un prêtre franciscain et compagnon de détention, du nom de Koble, s'avança et dit : « Je vais mourir à sa place. Je n'ai ni femme ni enfants ». Le commandant lui accorda sa requête. Depuis, Gajowniczek est retourné chaque année à Auschwitz le 14 août pour se souvenir de l'homme qui est mort pour lui ce jour-là en 1941. Et dans son jardin, il a érigé une plaque en l'honneur de ce prêtre et pour rappeler aux autres son grand sacrifice.

- Qu'auriez-vous fait à sa place ? Vous auriez essayé d'ignorer le fait, d'oublier ce mauvais rêve ? Continueriez-vous de vivre comme si de rien n'était ?
- Le minimum serait d'avoir de la reconnaissance pour la personne qui vous a sauvé la vie, n'est-ce pas ?
- Et bien, Jésus a non seulement sacrifié sa vie pour nous, mais en plus, il nous a donné son héritage, sa fortune, alors que nous ne le méritions pas. N'est-ce pas extraordinaire ? Avec le salut éternel, Dieu nous offre le package complet.
- Des promesses impressionnantes pour le présent (sa présence constante par l'Esprit Saint, l'amour de Dieu répandu dans nos cœurs, la joie, la paix, la patience, la maîtrise de soi, l'assurance du salut) et des promesses époustouflantes pour le futur (une nouvelle terre et de nouveaux cieux, une vie sans fin, exempte de péché, de souffrance, sans pleurs, mauvaises pensées, trahisons, mensonges, médisances...).

- Etes-vous conscient de ce que ça représente ? Si c'est le cas, la moindre des choses est d'être reconnaissant. Etes-vous reconnaissant ce matin ?
- **Le culte que nous rendons à Dieu est avant tout un acte de reconnaissance.** La deuxième idée que j'aimerais faire ressortir de notre texte c'est :

4

2. Le culte : une vie entière offerte à Dieu

je vous exhorte à offrir vos corps

- Paul nous encourage à offrir, c'est-à-dire à donner gratuitement, volontairement, librement, **notre corps**.
- C'est une innovation de la nouvelle alliance. Dans l'AT, le culte était codifié, réglementé, dicté. Il touchait un aspect de la vie des Hébreux. Un moment particulier où l'on allait offrir un sacrifice à Dieu.
- Or dans la nouvelle alliance la notion du sacrifice englobe toute notre vie. L'auteur de l'épître aux Hébreux dit :

4b

Hébreux 13.15-16 « **Par lui, offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit de lèvres qui confessent son nom.** ¹⁶ **Cependant, n'oubliez pas la bienfaisance et la libéralité, car c'est à de tels sacrifices que Dieu prend plaisir.** »

- La louange fait partie intégrante de notre adoration, du culte que l'on rend à Dieu. Mais ce n'est qu'un aspect du culte. La bienfaisance, c'est-à-dire le soin que l'on prend des autres, les services que l'on rend tant physiquement que matériellement (libéralité), sont des sacrifices qui donnent du plaisir à Dieu.
- Paul avait déjà encouragé les Romains à offrir leur corps :

5

Romains 6.13 « **livrez-vous vous-mêmes à Dieu, comme des vivants revenus de la mort, et (offrez) à Dieu vos membres, comme armes pour la justice.** »

- Le fait qu'il insiste une seconde fois dans la même lettre est un indice qu'il sentait un danger pour l'Eglise.
- Effectivement, à cette période, il existait un courant de pensée d'origine Grecque, appelée « gnosticisme ». Or pour les gnostiques, tout ce que l'on faisait de son corps n'intéressait pas Dieu. Ces derniers méprisaient le corps, soit en pratiquant un ascétisme rigide, soit en se laissant aller à toutes sortes d'excès.
- Mais l'enseignement de la Bible nous met en garde contre ces deux extrêmes. La négligence et le culte du corps car les deux conduisent à la satisfaction de la chair.
- Notre corps et notre esprit appartiennent tous deux à Dieu et il nous est impossible de les séparer. C'est pourquoi, si nous voulons offrir un culte à Dieu, il ne s'agit pas simplement d'offrir nos prières ou des chants mais l'ensemble de notre vie. Plus tard, Paul dira aux Corinthiens :

6

2 Corinthiens 5.14-15 « ¹⁴ **Car l'amour du Christ nous étreint, nous qui avons discerné ceci : un seul est mort pour tous, donc tous sont morts ;**

¹⁵ *il est mort pour tous, afin que les vivants ne vivent plus pour eux-mêmes, mais pour celui qui est mort et ressuscité pour eux.*

- Un chrétien authentique ne devrait plus vivre pour lui-même mais pour celui qui lui a sauvé la vie, pour celui qui est mort et ressuscité pour lui.
- Cela signifie que le « culte » du dimanche matin n'est qu'un aspect, un échantillon du culte que nous offrons à Dieu tous les jours de notre vie.
- Ce n'est qu'un moment mis à part dans la semaine pour exprimer ce qui est devenu le moteur même de notre vie.
- En parlant du culte dominical, Alfred Kuen dit :

« C'est un **acte symbolique** représentant le don de toutes nos journées, de tout notre temps, de nos forces, de nous-mêmes à Dieu. Si ce culte, c'est-à-dire cette offrande de nos corps en sacrifice à Dieu n'a pas lieu pendant la semaine, notre culte du dimanche ne sera jamais qu'une comédie plaquée sur du toc. Ce n'est pas du massif. Or Dieu voit derrière les placages. Pour être « agréable à Dieu », le culte dominical doit « coller » avec le service de Dieu dans la vie quotidienne. »¹

7

3. Le culte : une marche pure et par la foi

comme un sacrifice vivant, saint, agréable

- Notre sacrifice doit être **vivant**. En commentant ce passage, Hodge dit :

L'apôtre voudrait dire que le sacrifice dont il s'agit ne doit pas être un service passager comme l'oblation d'une victime qui était consommée en quelques instants sur l'autel, mais que c'est un sacrifice permanent, qu'il ne faut jamais négliger ou interrompre.

- Cela rejoint la notion que nous avons présentée auparavant, le culte comprend l'ensemble de notre vie.
- Mais notre sacrifice doit également être **saint et agréable**. Cela fait allusion à l'emploi fréquent dans l'AT d'un terme hébreu correspondant, qui lorsqu'il s'applique aux sacrifices, se traduit par *sans tache*.

7b

- **Saint** équivaut donc à **sans tache**, c'est-à-dire exempt des défauts qui auraient fait rejeter une offrande.
- **Agréable** fait référence aux sacrifices de bonne odeur. Lorsque le sacrifice était entièrement consommé, l'odeur qui montait était un parfum agréable à Dieu, un parfum agréé par Dieu.

Aujourd'hui, comment pouvons-nous offrir un sacrifice vivant, sans tache et agréable à Dieu ?

- Pour adresser un **sacrifice sans tache à Dieu** il faut **vivre chaque instant pour la gloire de Dieu et les vivre par sa grâce** en lui demandant régulièrement de purifier nos cœurs.

¹ Alfred Kuen, *Le culte dans la Bible et dans l'histoire*, Ed. Emmaüs, Saint Léger, 1993, p.36

- C'est le sang de Christ qui nous purifie et nous permet de nous adresser au Dieu trois fois Saint et donc de lui offrir un sacrifice sans tache.
- La confession de nos péchés est nécessaire pour maintenir la communion avec Dieu. Comme elle l'est également pour maintenir notre communion horizontale.
- QUESTION : Depuis combien de temps n'avez-vous confessé vos péchés à Dieu ? Depuis combien de temps n'avez-vous demandé pardon à un frère ou une sœur ?
- Pour offrir un **sacrifice agréable à Dieu, il est nécessaire de lui offrir nos vies en toute confiance**, sachant qu'il saura prendre soin de nous quelques soient nos craintes :

8

Hébreux 12.6 : « *Or, sans la foi, il est impossible de lui être agréable. Car celui qui s'approche de Dieu doit croire qu'il existe et qu'il récompense ceux qui le cherchent.* »

- **La foi est l'élément indispensable pour être agréable à Dieu.** Il désire que nous marchions par la foi, en lui faisant confiance pour toutes choses.
- Dieu nous a promis qu'il prendrait soin de nous et il nous demande de ne pas nous inquiéter en retour. Il nous demande simplement **d'obéir à sa parole même si nous ne comprenons pas tout.**
- Il y a un épisode au tout début de l'humanité qui montre un sacrifice désagréable à Dieu :

9

Genèse 4.1-5 : « *Abel devint berger de petit bétail et Caïn cultivateur. Au bout d'un certain temps, Caïn apporta des fruits du sol comme offrande à l'Éternel. Abel, lui aussi, apporta des premiers-nés de son petit bétail avec leur graisse. L'Éternel porta un regard favorable sur Abel et sur son offrande ; mais il ne porta pas un regard favorable sur Caïn ni sur son offrande. Caïn fut très irrité, et son visage fut abattu.* »

- A votre avis, pourquoi Dieu a-t-il refusé le sacrifice de Caïn ? Il l'a fait sans la foi.

10

Hébreux 11.4 « *C'est par la foi qu'Abel offrit à Dieu un sacrifice de plus grande valeur que celui de Caïn ; par elle, il fut déclaré juste, Dieu lui-même rendant témoignage à ses offrandes...* »

- Abel a probablement suivi les directives de Dieu. Il a obéi. Dieu demandait un sacrifice animal et non des fruits et des légumes. Les hommes veulent souvent plaire à Dieu mais avec leurs propres moyens, en les accommodant à leur propre sauce.
- Mais ce genre de sacrifice n'est pas agréable à Dieu parce que ce n'est pas ce qu'il demande.
- La crainte, la peur, l'angoisse, l'inquiétude sont souvent les signes d'un manque de confiance en Dieu, un manque de foi. Si c'est le cas, votre vie n'est pas agréable à Dieu, vous ne dégagez pas une bonne odeur. Laissez-moi prendre un exemple :

Cette semaine, mon fils voulait regarder un film avec sa sœur. Au moment de l'installer devant le petit écran, une odeur suspecte m'a fait comprendre qu'une livraison était en cours d'acheminement.

J'ai donc pris mon fils pour le changer, et il s'est mis à pleurer parce qu'il voyait que le film allait lui passer sous le nez.

Je lui ai expliqué qu'il retournerait devant le film après que papa lui ait changé sa couche, mais rien n'y faisait. Il pleurait de plus belle.

Je l'ai donc assis sur la table à langer, et je lui ai dit : « Papa t'aime mais il faut qu'il change ta couche pour deux raisons : 1) Parce que tu ne sens pas bon, ton odeur est désagréable. 2) Parce que tes fesses seront toutes irritées et que tu auras encore plus mal si je ne te change pas. Fais confiance à papa, il te promet que tu iras voir le film avec Isaline, mais pour le moment fais-moi confiance, même si tu ne comprends pas pourquoi.

Et là, je ne sais pas s'il a compris ce que je lui disais, mais il s'est arrêté de pleurer. Il m'a regardé dans les yeux et m'a souri.

- Il venait peut-être de saisir la leçon la plus importante de sa vie. Nos craintes, nos pleurs et nos lamentations sont souvent le fruit d'un manque de confiance en notre père.
- Nous nous attachons à des choses futiles qui nous réjouissent sur le moment alors que Dieu nous promet des choses durables. Comme nous ne connaissons pas ses plans, nous devons lui faire confiance, exercer notre foi et croire en ses promesses.
- Nous devons également changer nos couches régulièrement pour que notre vie soit un sacrifice d'une odeur agréable.
- Nous pouvons très bien choisir notre plaisir en priorité, mais il est certain que notre situation s'aggraverait jusqu'au moment où nous pleurerions sans cesse.
- Dieu veut que notre vie soit un sacrifice vivant, saint et d'une odeur agréable. C'est à nous que revient cette responsabilité.

11

4. Le culte : un service logique

ce qui sera de votre part un culte raisonnable

- Depuis le début de ce message, j'utilise le mot « **culte** ». A ce stade, il serait temps d'en donner une définition car la première fois que j'ai entendu ce mot, j'ai été choqué.
- J'ai découvert que les chrétiens évangéliques utilisent différemment ce mot selon le contexte. Par exemple, nous disons que nous allons *au culte*, ou bien que nous faisons notre *culte personnel*. Ou encore que nous rendons un *culte à Dieu*.
- Le mot français **culte** vient du latin *cultus*, participe passé du verbe *colere* qui signifie **adorer**. Ce mot traduit différents mots grecs, principalement « *latreia* » qui signifie **servir**. **Dans le mot culte on retrouve ces deux notions : celle de l'adoration et du service.**

11b

Autrement dit, un chrétien qui sert Dieu en faisant du bien à quelqu'un d'autre rend un culte à Dieu. Un chrétien qui loue Dieu avec ses paroles lui rend un culte. Un chrétien qui pense intensément à Dieu sans rien

dire lui rend également un culte. Un chrétien qui fait la vaisselle pour Dieu rend un culte à Dieu...

- Paul dit que nous devons offrir un culte « raisonnable ». Le terme qui est traduit par raisonnable est « *logikos* » en grec, ce qui a donné *logique* en français.
- On peut dire que le culte ou service (en anglais) que l'on rend à Dieu est donc logique, raisonnable. En effet, il n'y a rien d'exceptionnel à offrir notre vie à celui qui nous a aimé au point de mourir pour nous et de nous offrir tout son héritage.
- Notre vie, notre temps, notre énergie, nos biens peuvent être utilisés pour nous-même ou pour Dieu. Il nous laisse le choix.

12

Conclusion

Je vous demande donc, frères et sœurs, à cause de la bonté que Dieu vous a témoignée, de lui consacrer votre être tout entier : que votre corps, vos forces et toutes vos facultés soient mis à sa disposition comme une offrande vivante, sainte et qui plaise à Dieu. C'est là le culte spirituel qui a un sens, un culte logique, conforme à ce que la raison vous demande.

- Mon ami, je ne sais pas si tu connais Christ personnellement. Je ne sais pas si ta vie entière lui est offerte. Mais si ce n'est pas encore le cas, sache que c'est la meilleure chose que tu puisses faire ici-bas.
- Peut-être hésites-tu ? Tu te demandes si tu auras la force de vivre pour le Seigneur. Ne t'inquiète pas. Si tu choisis de vivre pour Dieu maintenant, il te donnera ce dont tu as besoin.
- Tu as été créé pour rendre gloire à Dieu. La meilleure des choses que tu puisses faire dans ta vie est de connaître ton créateur et de vivre pour lui. N'as-tu pas encore donné complètement ta vie à Jésus ?
- Es-tu dans cette position inconfortable ? Tu es peut-être encore tiraillé entre le fait de donner ta vie à Dieu et celui d'en garder une partie ?
- Fais-lui confiance. Je ne connais personne qui se soit abandonné dans les bras du Père et qui le regrette aujourd'hui. PRIER

La semaine dernière, une jeune fille a choisi de donner sa vie au Seigneur. Le lendemain elle a fait un choix difficile en renonçant à une situation de plaisir égoïste mais le fruit qu'elle va récolter (la joie de réjouir celui qui l'aime plus que tout au monde) n'a pas de prix.